

catégories où le Mexique détenait un avantage absolu en 1990 et où l'IPM a baissé entre 1990 et 2000. Dans cette catégorie, la baisse de 32 p. 100 de l'IPM au cours de la sous-période allant de 1990 à 1994 a éclipsé une amélioration de 17,9 p. 100 au cours de la sous-période allant de 1994 à 2000. Cette amélioration s'explique en grande partie par une croissance des exportations canadiennes de matériel de télécommunications. Toutefois, le Canada et le Mexique peuvent s'attendre l'un et l'autre à une concurrence asiatique plus vive dans le secteur des produits électriques, de l'électronique et des télécommunications, non seulement de la part des pays exportateurs habituels vers les États-Unis que sont Singapour, Hong Kong, Taiwan et la Malaisie, mais également et de plus en plus, de la Chine.

La série de catégories où le Canada avait la plus grosse part de marché en 1990 et où l'IPM s'est amélioré en sa faveur comprend **les huiles et combustibles minéraux** (deuxième exportation canadienne aux États-Unis en 2000) et **les perles, pierres précieuses et bijoux** (12^e position). Dans ces deux catégories, l'IPM a augmenté substantiellement au cours de la sous-période allant de 1990 à 1994, augmentation qui a été suivie par une baisse marginale entre 1994 et 2000.

L'IPM a augmenté entre 1990 et 2000 dans trois catégories où le Mexique possédait un avantage absolu en 1990. Ces trois catégories ont enregistré une hausse entre 1990 et 1994 et entre 1994 et 2000. Bien qu'aucune des trois ne se classe parmi les premières de la liste des principaux produits exportés par le Canada aux États-Unis, il est intéressant de noter que **les jouets, jeux et articles de sport** — 25^e produit d'exportation du Canada aux États-Unis en 2000 — est l'une des catégories où l'IPM a augmenté en faveur du Canada.

Résumé et conclusions

Même si les exportations mexicaines à destination des États-Unis ont augmenté de manière extraordinaire au cours de la dernière décennie, le Canada n'a jusqu'ici pas été menacé dans sa position de première source d'importations des États-Unis. En fait, c'est largement au détriment du Japon que le Mexique a augmenté sa part du marché d'importation américain. À l'avenir, le Canada comme le Mexique pourraient devoir se soucier davantage de la concurrence nouvelle de la Chine sur le marché d'importation américain, surtout depuis son entrée récente dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC). De même, après la reprise économique des États-Unis (prévue pour la fin de 2002), le Mexique et le Canada se heurteront à la concurrence accrue d'autres économies asiatiques. Toutefois, si l'on se base sur les éléments de leurs exportations respectives, il est probable que les exportations mexicaines souffriront plus que les exportations canadiennes de la croissance future des exportations asiatiques vers les États-Unis, ce qui limitera donc la poursuite de l'augmentation de la part qu'occupe le Mexique sur le marché d'importation américain.

Le ralentissement économique aux États-Unis met sous pression un certain nombre d'entreprises mexicaines qui dépendent du marché américain. Selon des rapports récents³, certains fabricants de pièces automobiles connaissent des difficultés croissantes de service de la dette en raison d'une baisse de la demande de leur principal client, l'industrie automobile américaine. Une généralisation des problèmes de service de la dette parmi les entreprises mexicaines peut menacer la stabilité des banques mexicaines et, à plus long terme, réduire les apports d'IED dont dépend la croissance des exportations mexicaines aux États-Unis. Aussi peut-on se demander, pour ce qui



LE SERVICE DES DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX DU CANADA

Vous faites des affaires à l'étranger ?

Vous avez étudié et ciblé un marché étranger. Vous voulez maintenant y évaluer votre potentiel. Nous pouvons vous aider. Nous sommes 500 professionnels du commerce présents dans plus de 130 villes aux quatre coins du monde. Nous vous fournirons des conseils sur la façon de faire des affaires dans votre marché-cible. Nous vous renseignerons sur les principaux obstacles, la réglementation et les accreditations nécessaires. Nous vous fournirons des renseignements sur les événements à venir. Bref, nous vous fournirons un *Aperçu du potentiel de marché*.

Nous sommes le Service des délégués commerciaux du Canada : au service des entreprises canadiennes à l'étranger.

Accédez à notre réseau de professionnels à www.infoexport.gc.ca

Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce International / Department of Foreign Affairs and International Trade

Canada

La quatrième exposition internationale des entreprises du secteur de l'environnement, **Enviro-Shiga 2001**, était un lieu idéal pour les exportateurs canadiens de technologies environnementales à la recherche de débouchés dans la région de Kansai. L'économie dynamique et la croissance rapide de cette région ont entraîné un certain nombre de problèmes environnementaux, qui se soldent par des possibilités d'affaires pour les sociétés canadiennes dont le savoir-faire en gestion des déchets est bien établi.

L'exposition Enviro-Shiga (www.pref.shiga.jp/event/messe-e/), tenue du 14 au 17 novembre 2001 au Nagahama Dome et au Maihara Hall, dans la préfecture de Shiga, a attiré 63 600 fabricants et négociants de produits environnementaux de la région de Kansai et comportait des expositions de 267 sociétés et instituts de recherche de neuf pays, dont le Canada. Enviro-Shiga, l'un des salons professionnels japonais les plus importants dans le domaine des technologies environnementales, a permis à des PME d'obtenir de bons résultats dans leurs démarches de commercialisation.

Depuis sa création en 1998, Enviro-Shiga a connu une croissance rapide. Par ailleurs, le Japon a adopté récemment une loi sur le recyclage, ce qui incitera sans doute les représentants des administrations locales à la recherche de solutions de gestion des déchets à s'y rendre en plus grand nombre à l'avenir.

Le consulat général du Canada à Osaka et le gouvernement de la Colombie-Britannique ont organisé des kiosques, regroupés dans le pavillon du Canada, pour quatre entreprises exportatrices de technologie environnementale : **Enkon Information Systems, Aqua-Plant Construction** (qui représentait aussi **ADI International Inc., AZCO Industries et Turborator Technology Inc.**), **Hydrogenics Corp. et Raax Co. Ltd.** (représentants de **Waterloo Hydrogeologic Inc.**).

De plus, le consulat général a organisé le Colloque canadien des entreprises du secteur de l'environnement le 14 novembre dernier. Celui-ci a mis en vedette des conférenciers de sociétés canadiennes, chefs de file des technologies environne-

mentales. Les exposants canadiens ont ainsi eu une occasion unique de rencontrer des représentants de plus de 60 entreprises de Kansai que les solutions environnementales canadiennes intéressaient vivement.

Le consul général, M. Mackenzie Clugston, a présidé la cérémonie d'ouver-

la conservation et la gestion des environnements lacustres mondiaux. Elle continue à promouvoir énergiquement la protection des ressources en eau douce de la planète.

La conférence a lieu tous les deux ans dans différentes villes de par le monde. La neuvième conférence internationale

Vitrine de solutions environnementales canadiennes

Enviro-Shiga 2001 au Japon

ture officielle du pavillon du Canada et offert ses vœux de succès.

Plus de déchets, plus de possibilités

La région de Kansai, peuplée de 22 millions de personnes et dont le PIB se classe au septième rang mondial, offre d'excellents débouchés pour les exporta-

teurs canadiens, en particulier les PME. L'expansion rapide de son économie a cependant créé une foule de problèmes d'élimination

des déchets. Les entreprises locales sont donc à la recherche de méthodes acceptables du point de vue environnemental pour se défaire de leurs déchets toxiques et dangereux tels les BPC et les dioxines ou des déchets organiques, ainsi que de solutions technologiques de lutte antiémissions, d'épuration de l'eau et de gestion des eaux usées.

Responsabilité environnementale

Le Japon, hôte du Protocole de Kyoto, est depuis longtemps un haut lieu de sensibilisation à l'environnement. La préfecture de Shiga, au cœur du Japon, est responsable de la préservation du lac Biwa, le plus grand lac d'eau douce du pays et une source d'approvisionnement indispensable pour 14 millions de personnes et d'innombrables industries de la région de Kansai. En 1984, la préfecture de Shiga a organisé la première Conférence internationale sur

s'est tenue du 11 au 16 novembre à Shiga; 3 650 participants de 71 pays s'y sont rendus. La conférence coïncidait avec le salon Enviro-Shiga 2001, qui est très prisé.

La participation des entreprises canadiennes à ce genre d'événement démontre clairement aux Japonais que le Canada ne se contente pas d'être un chef de file des technologies environnementales et qu'il peut jouer un rôle important de partenaire dans la protection de l'environnement mondial.

Enviro-Shiga 2002 se tiendra au Nagahama Dome du 6 au 8 novembre 2002.

Pour plus d'information, communiquer avec M. Jean-Pierre Petit, délégué commercial, Direction du Japon, MAECI, tél. : (613) 996-2467, téléc. : (613) 994-2397, courriel : jeanpierre.petit@dfait-maeci.gc.ca



Équipe Canada inc. - Team Canada Inc.

1-888-811-1119

exportsource.gc.ca